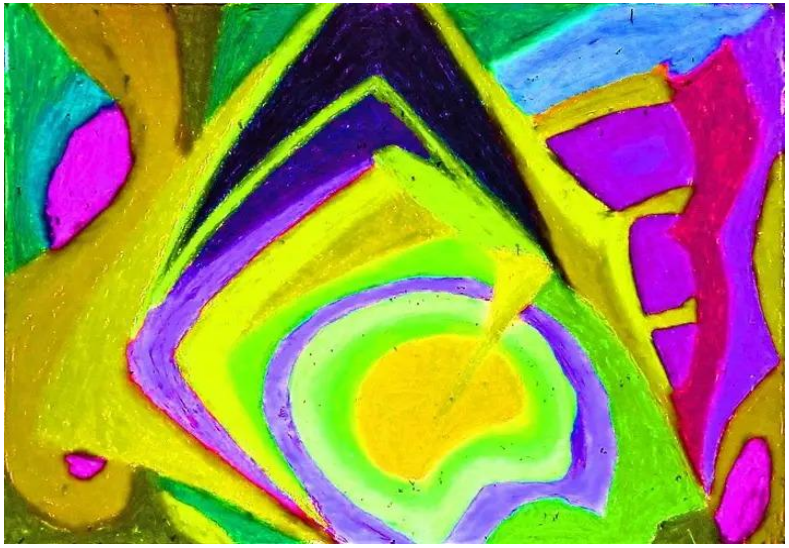
FEUILLET D'IRRADIATION METAPHYSIQUE
OP 2342

Inter Errorem et Mirabile



Ochestre de chambre woodwinds

©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0

Note de l’Auteur

L’écriture pour cet ensemble de bois ne procède pas d’une simple orchestration, mais d’une quête sur la porosité des timbres. Ici, l’instrument n'est plus seulement un vecteur de hauteurs, mais une source d’Énergie brute, un souffle qui s'incarne et se fragmente.
Le choix de ces voix — flûte, cor anglais, clarinette et basson, etc... — permet d’explorer une hiérarchie instable où chaque pupitre devient, tour à tour, le centre de l'irradiation ou le support d'une imprégnation charnelle. La matière sonore est envisagée comme un flux en perpétuelle mutation, où le silence n'est jamais une absence, mais une attente vibrante.
La lecture de cette partition demande une attention particulière à la micro-tonalité et aux nuances spectrales. L'interprète est invité à dépasser la virtuosité technique pour devenir le témoin d'une architecture sonore qui se construit et se déconstruit sous son souffle.

L' Amorce Esthétique

Le son est une matière instable, une irradiation qui traverse l’espace sans jamais s’y fixer. Écrire pour les bois, c’est sculpter le vent, c’est accepter que chaque note soit une trace éphémère dans le déploiement d’une logique narrative qui nous échappe autant qu'elle nous constitue.

Le Bloc de Transmission

L'ergonomie de la partition a été pensée pour favoriser une fluidité de lecture immédiate, malgré la complexité des micro-intervalles. Les indications de modes de jeu doivent être abordées avec une souplesse organique, permettant à la texture de passer de la transparence cristalline à une densité granuleuse.

La Vision

« Le souffle est le pont jeté entre l'invisible et la matière ; il est le mouvement qui rend le silence intelligible. »

CCCC : Correspondance, Matière et Sens

Chaque geste musical est ici une correspondance directe entre la physique du souffle et le sens métaphysique de l'œuvre. La matière sonore n'est pas un décor, elle est le sens lui-même, une unité indivisible où la technique se dissout dans l'expression pure.

> "Le vent se lève !... il faut tenter de vivre !
> L'air immense ouvre et referme mon livre,
> La vague en poudre ose jaillir des rocs !
> Envolez-vous, pages tout éblouies !"
> — Paul Valéry

©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0

Score

Inter Errorem et Mirabile

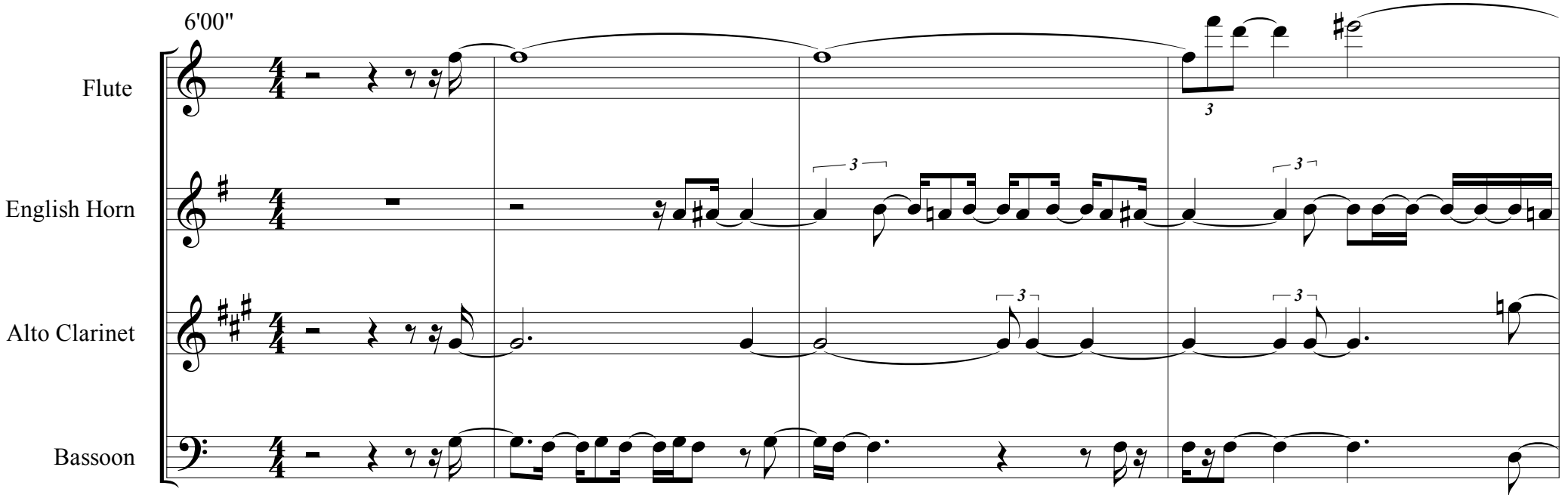
FEUILLET D'IRRADIATION METAPHYSIQUE

OP 2342

LADES NEFFOUS
Marcoux Jean-François

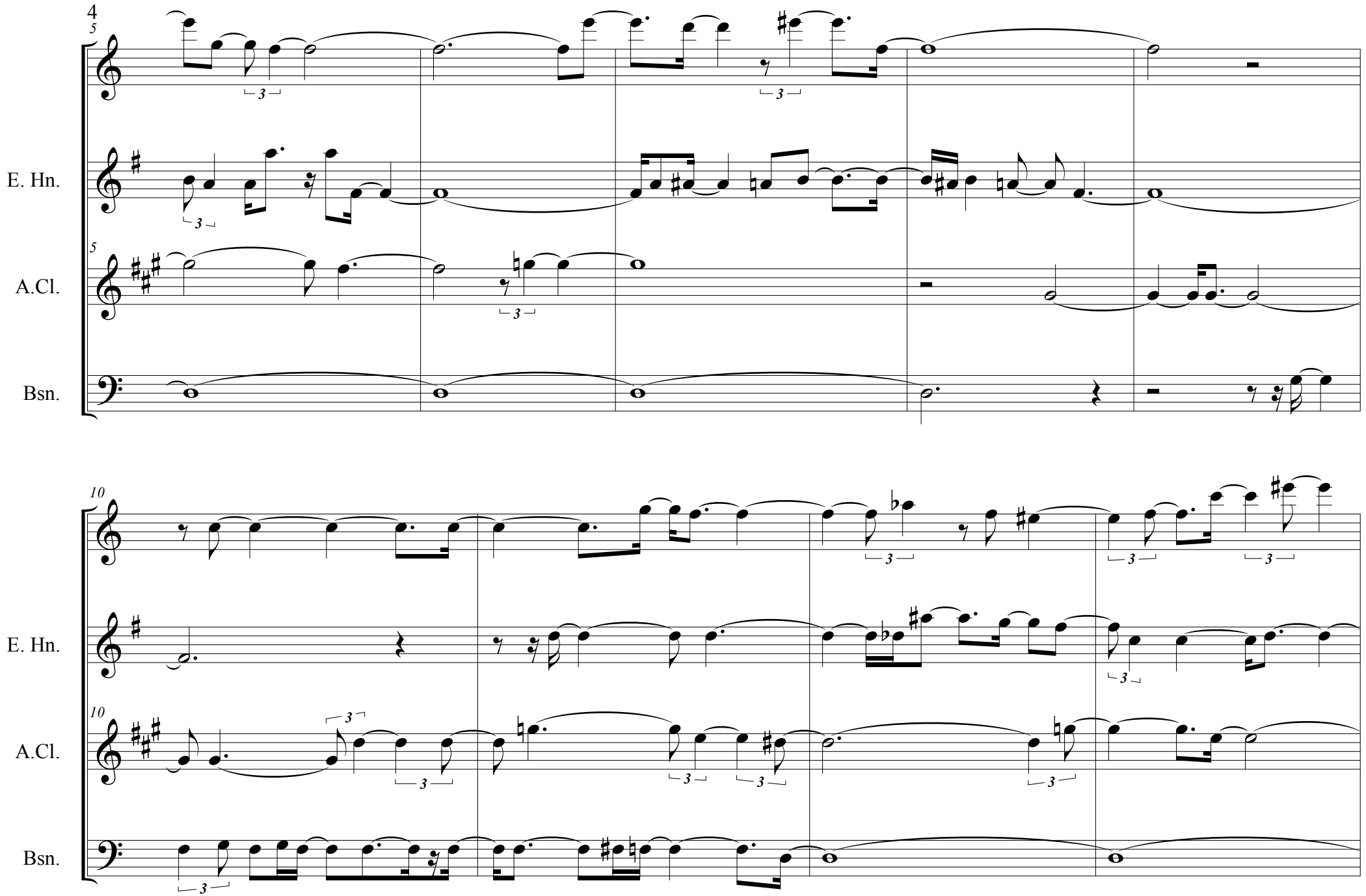
1/4 =90

6'00"

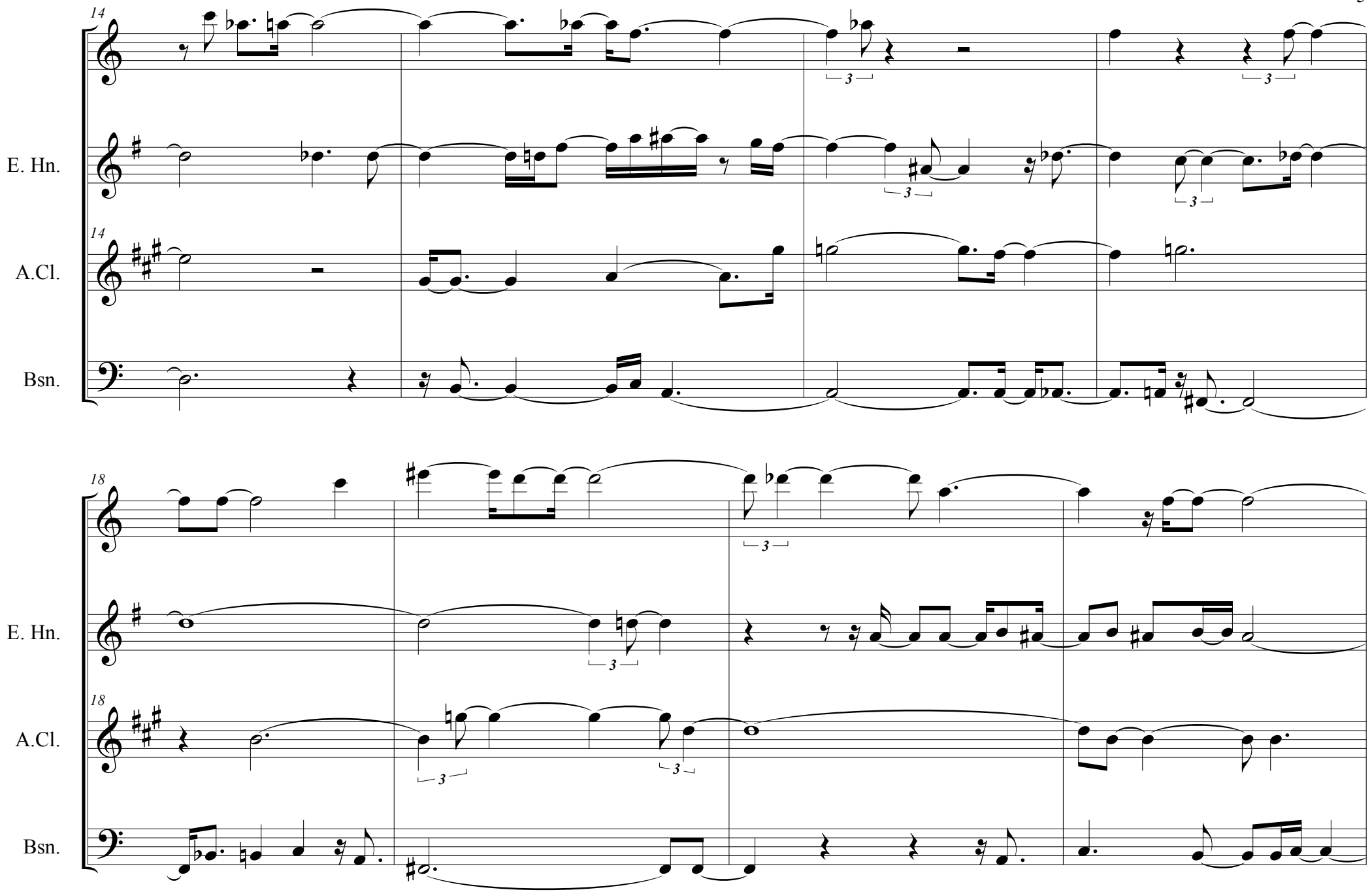


©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0

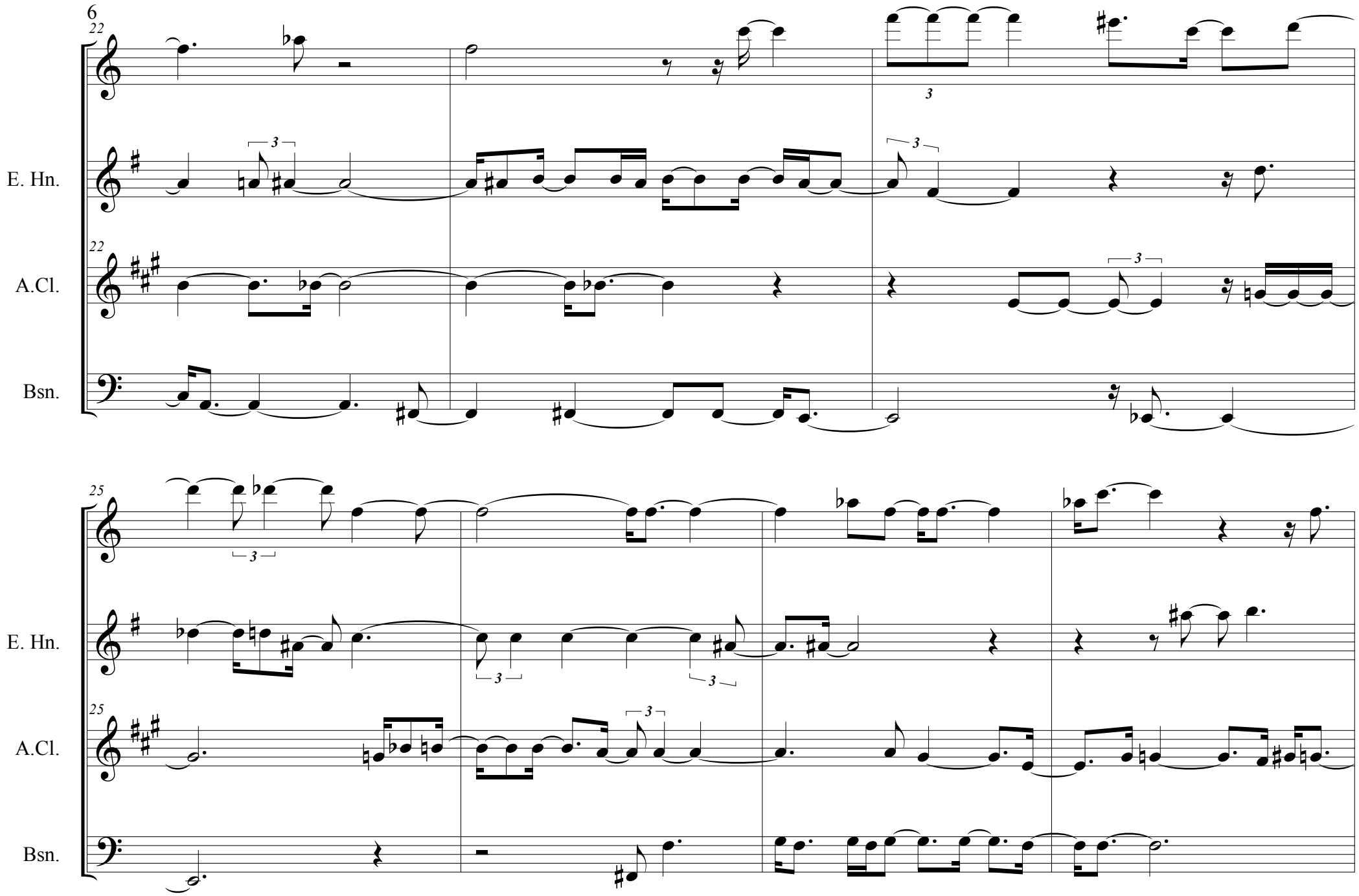
©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0. Licensed under CC BY 4.0



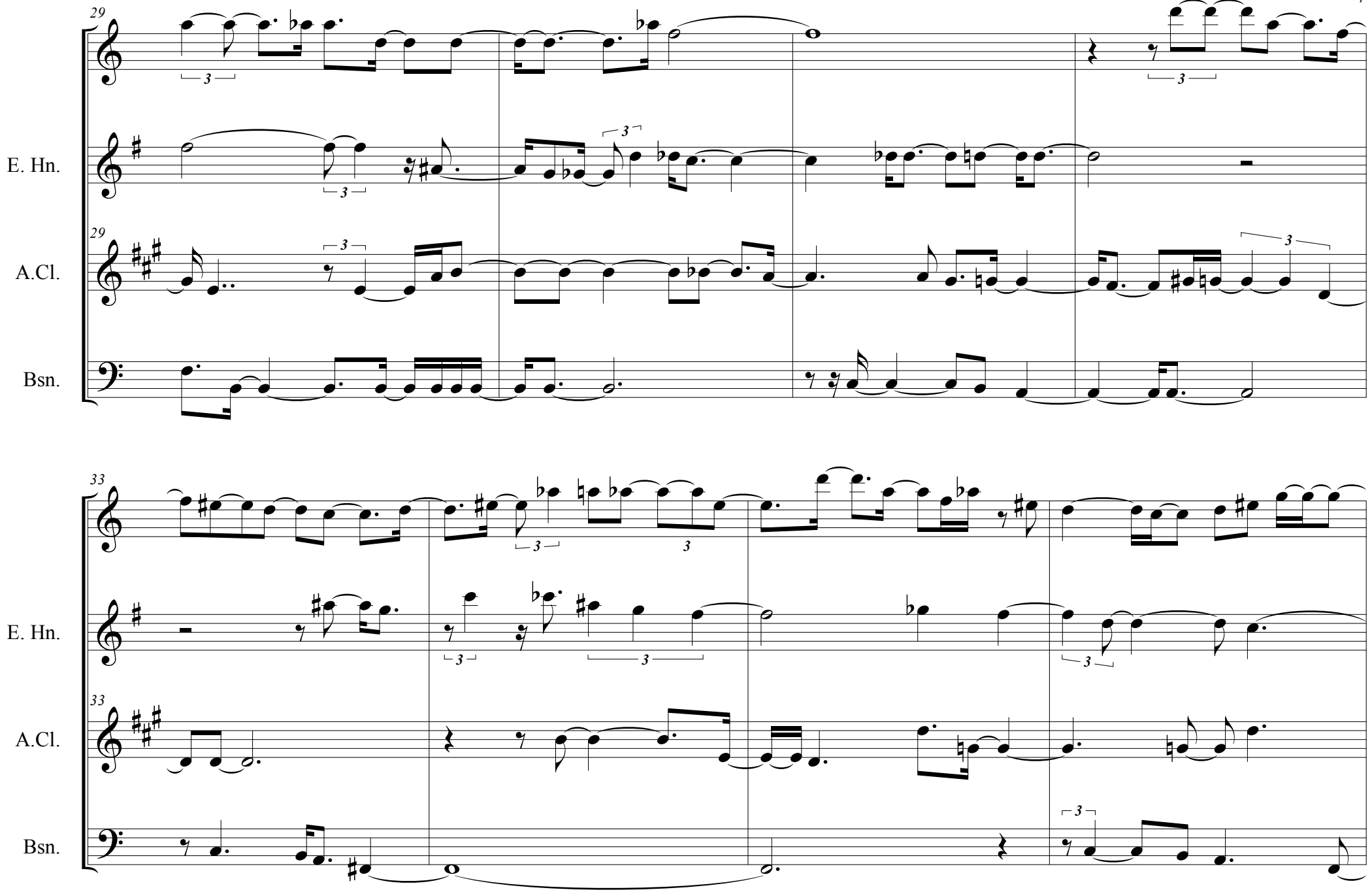
©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0



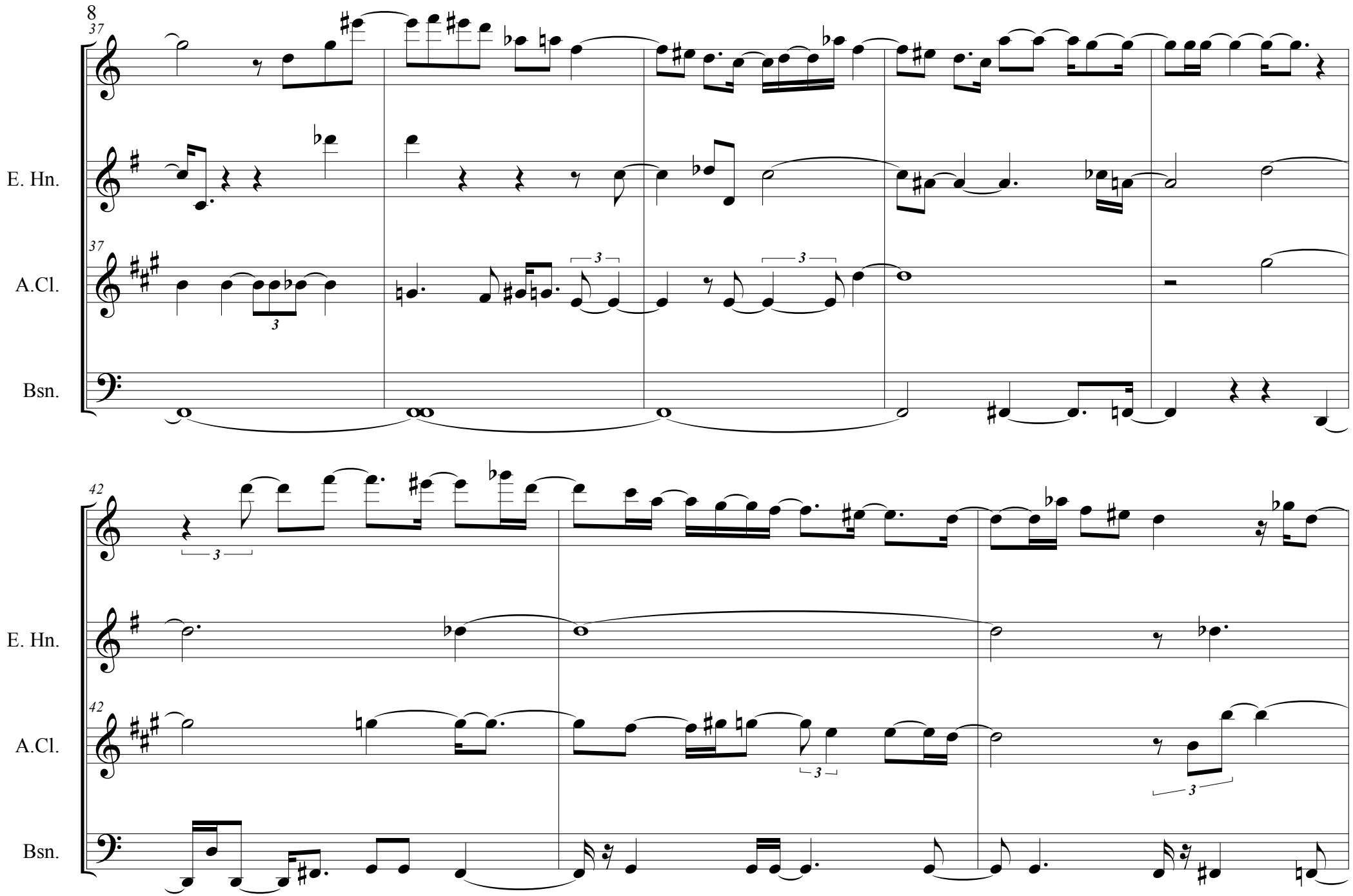
©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0



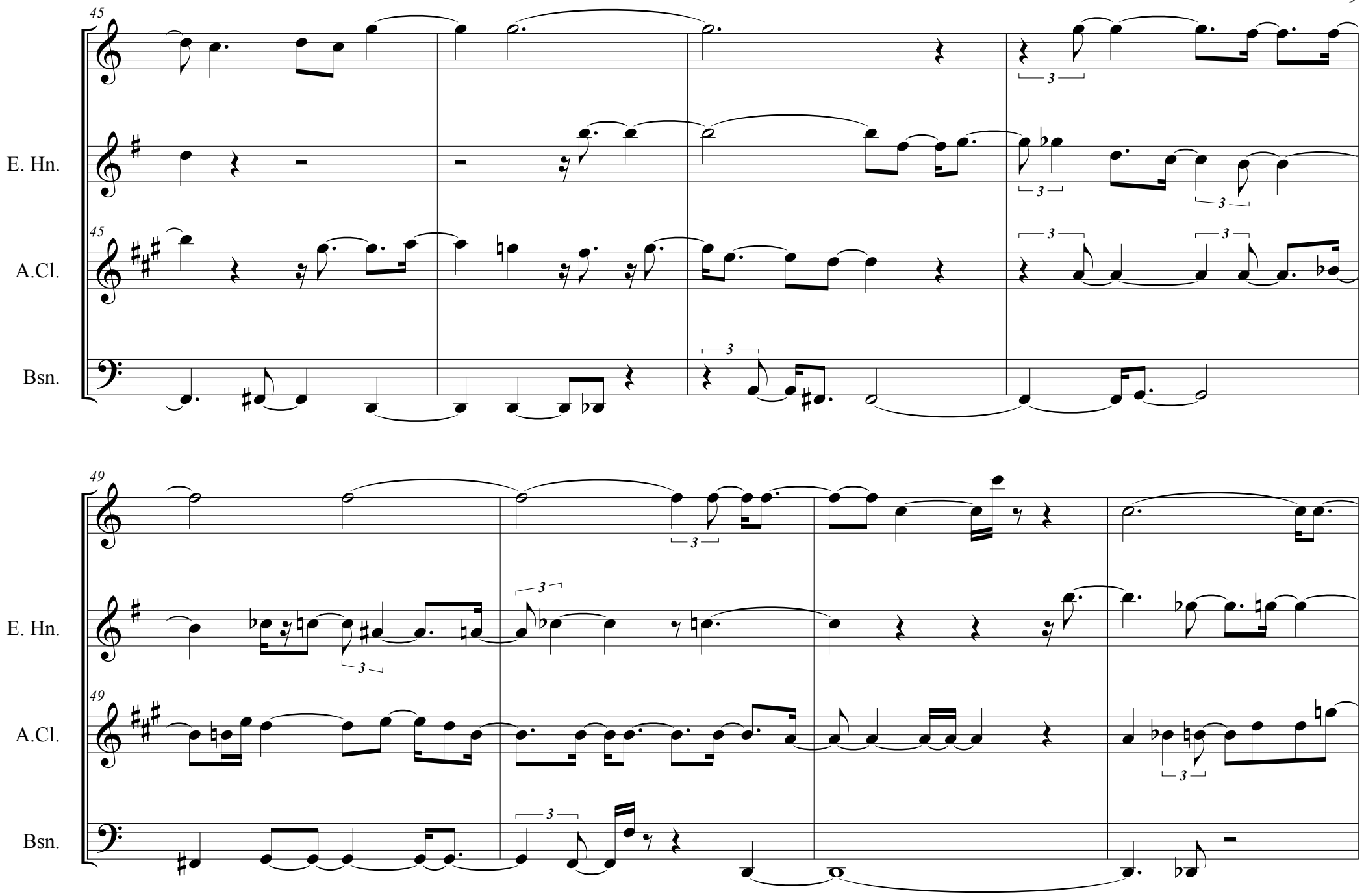
©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0



©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0

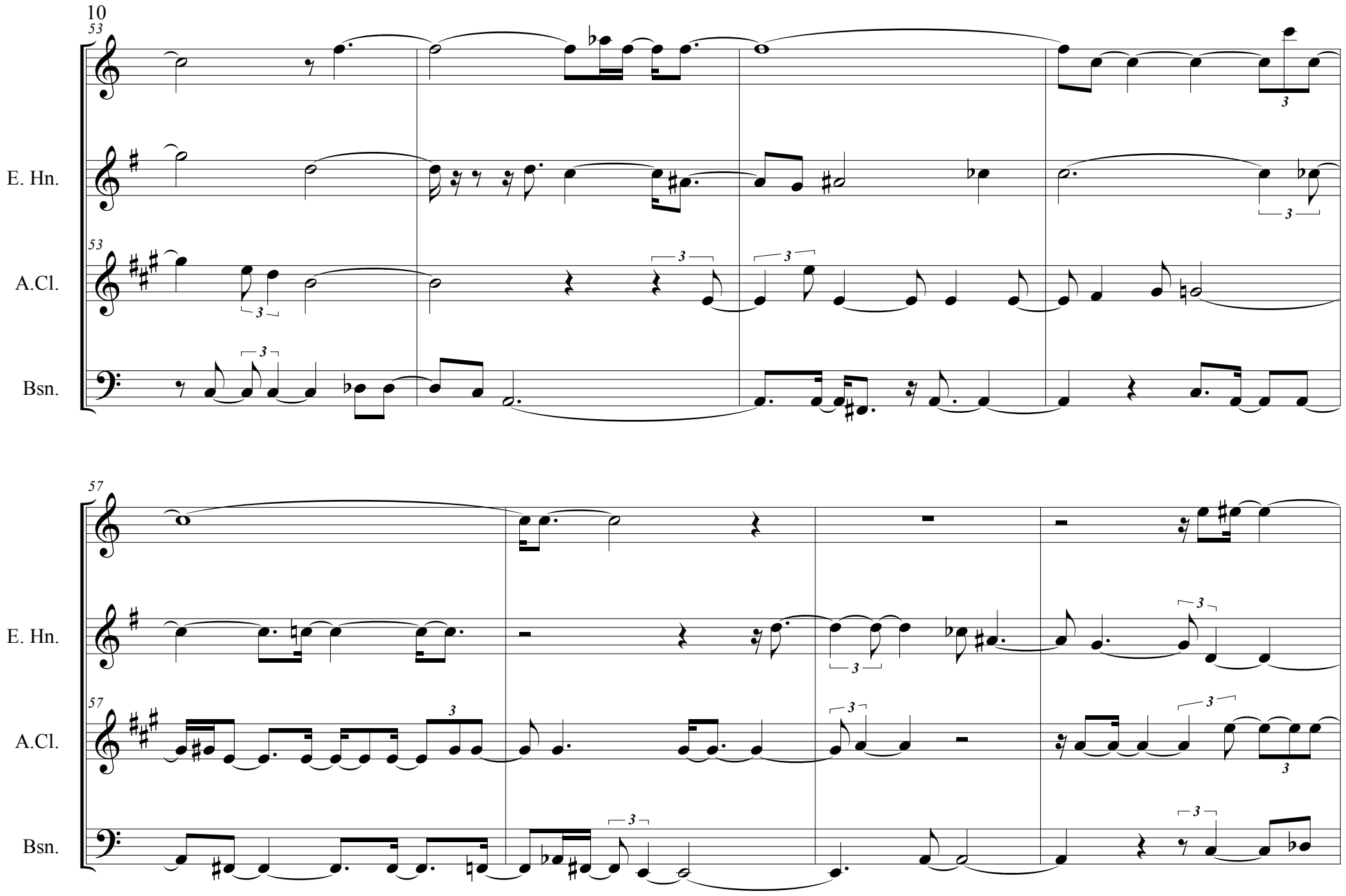


©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0

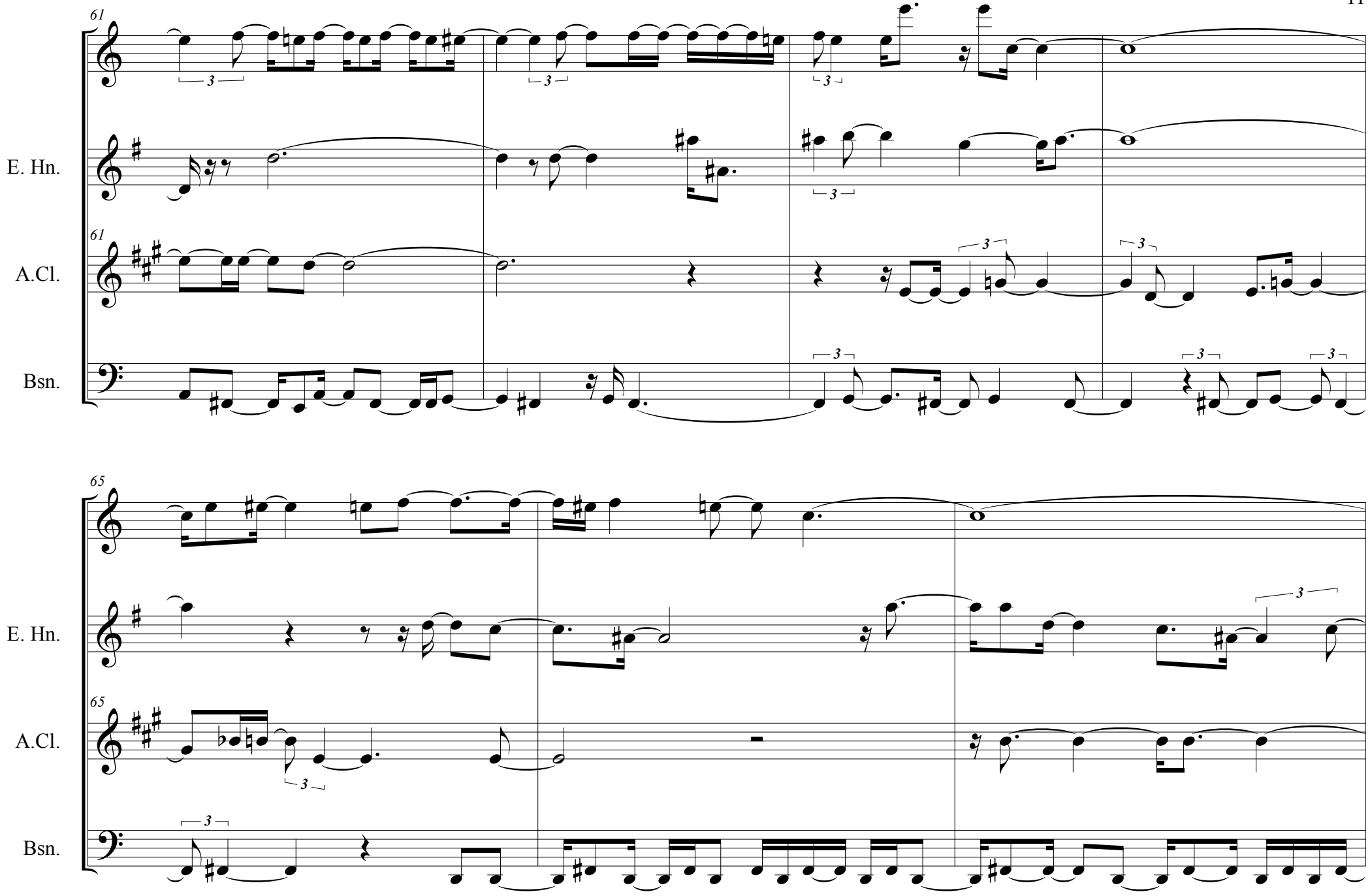


©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0

10

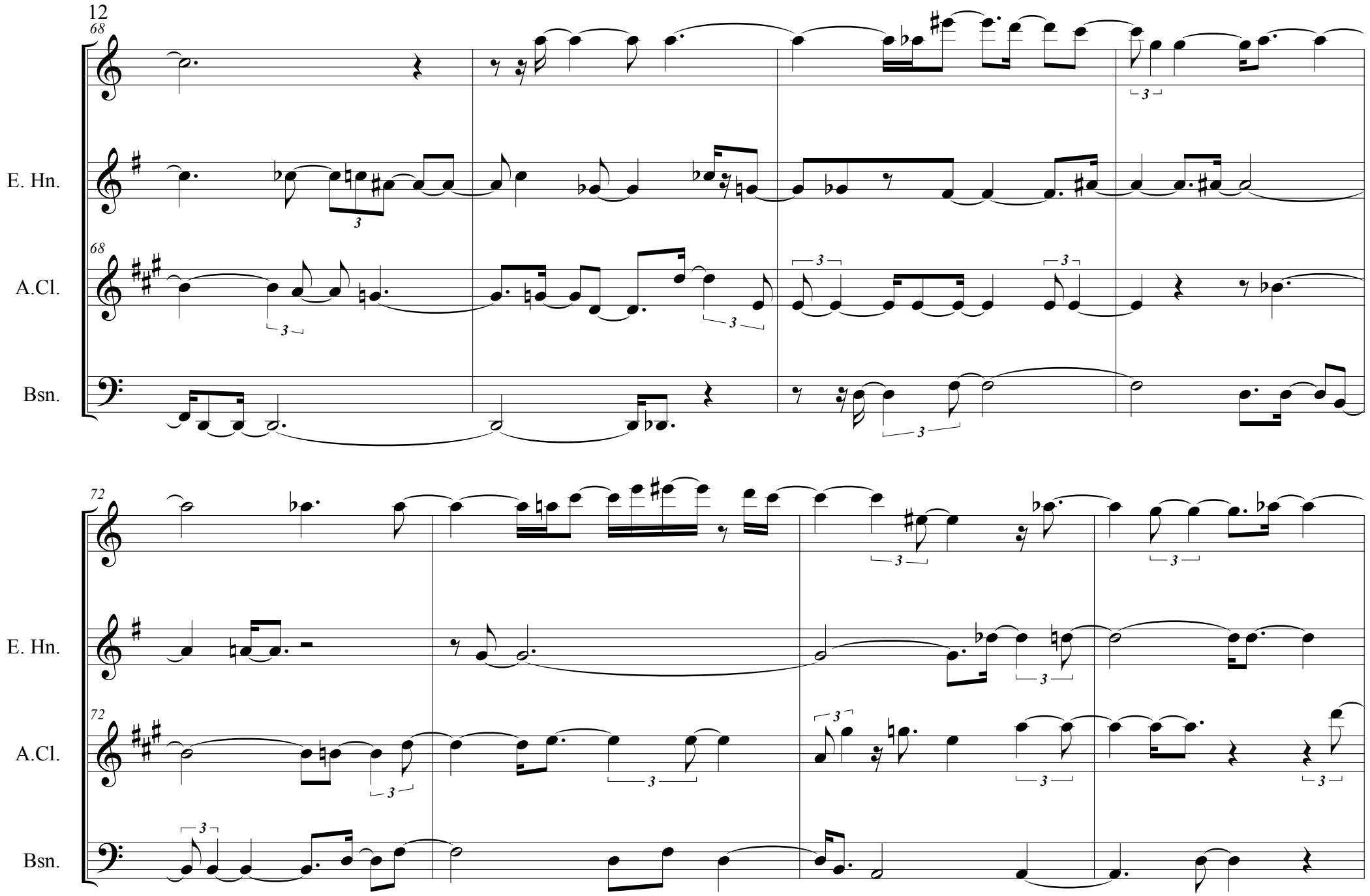


©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0

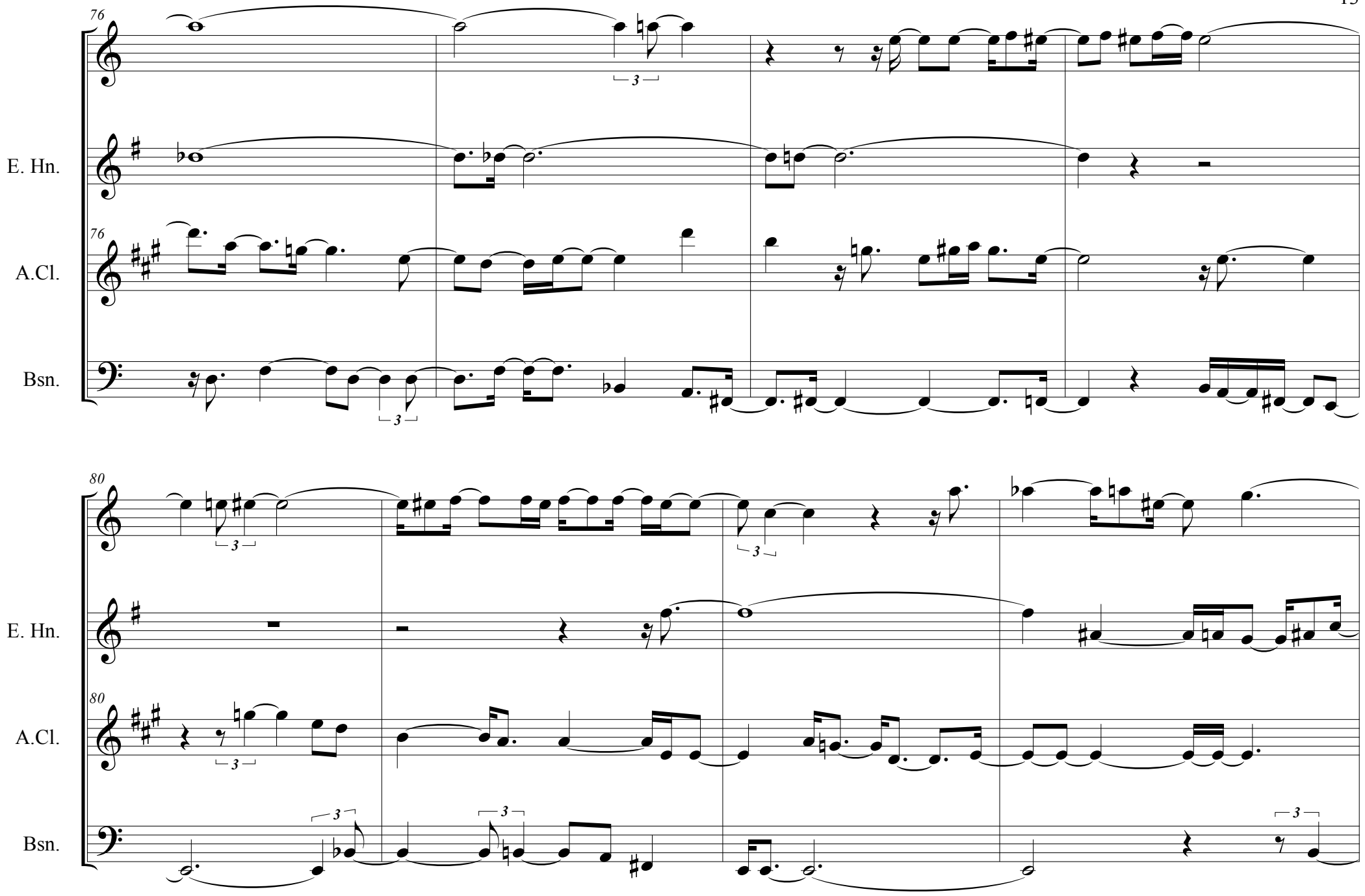


©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0

12

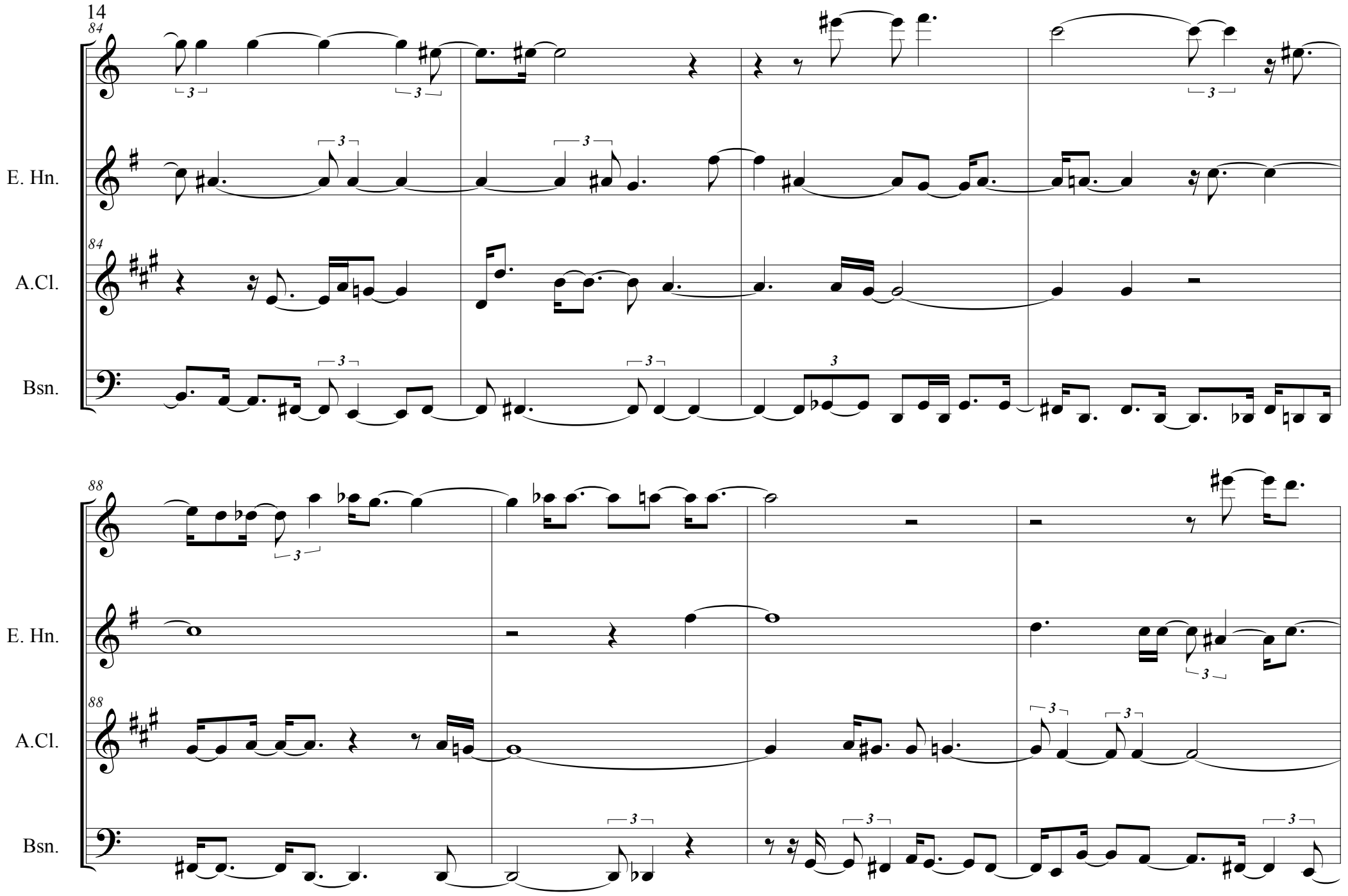


©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0

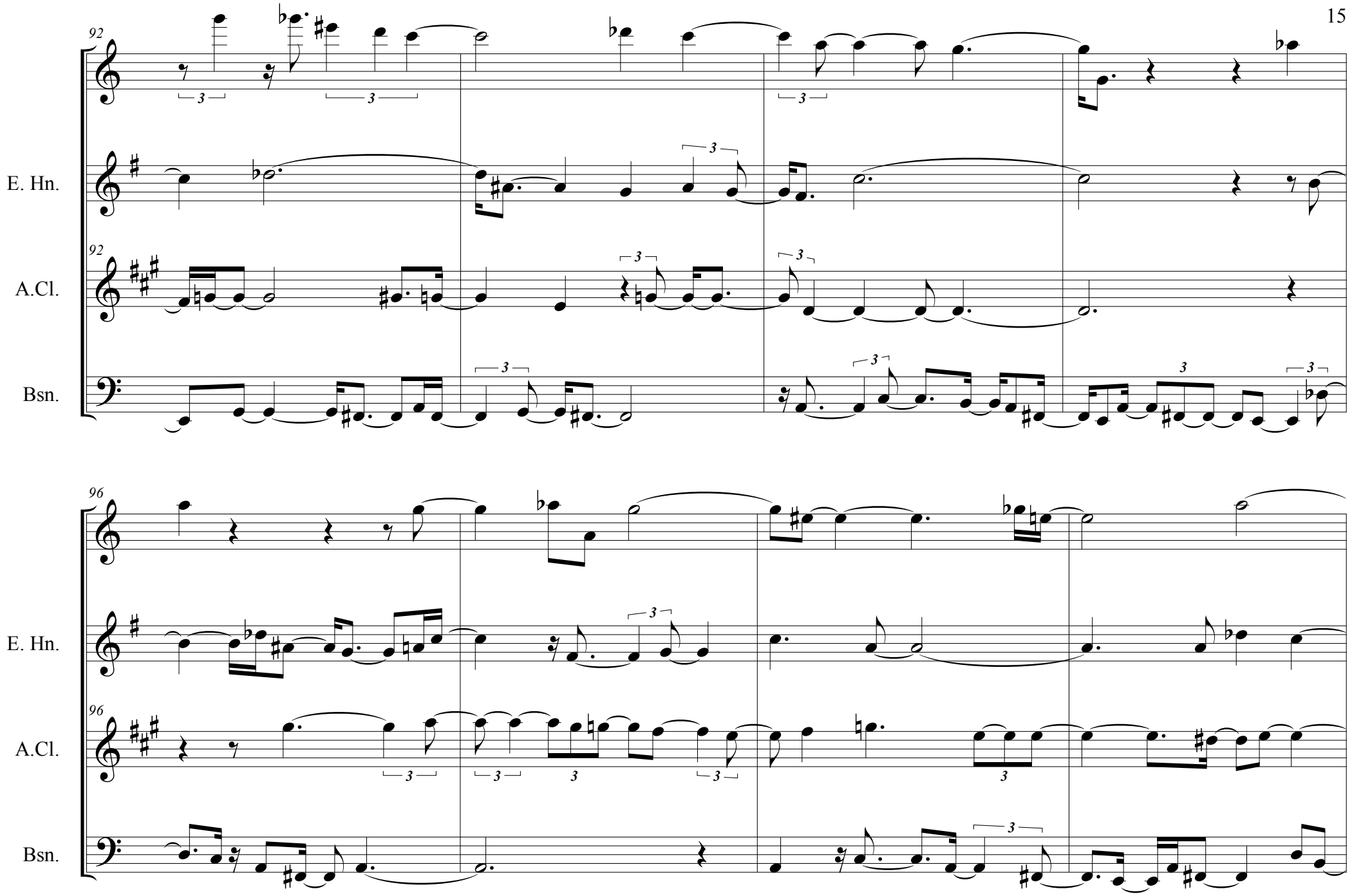


©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0

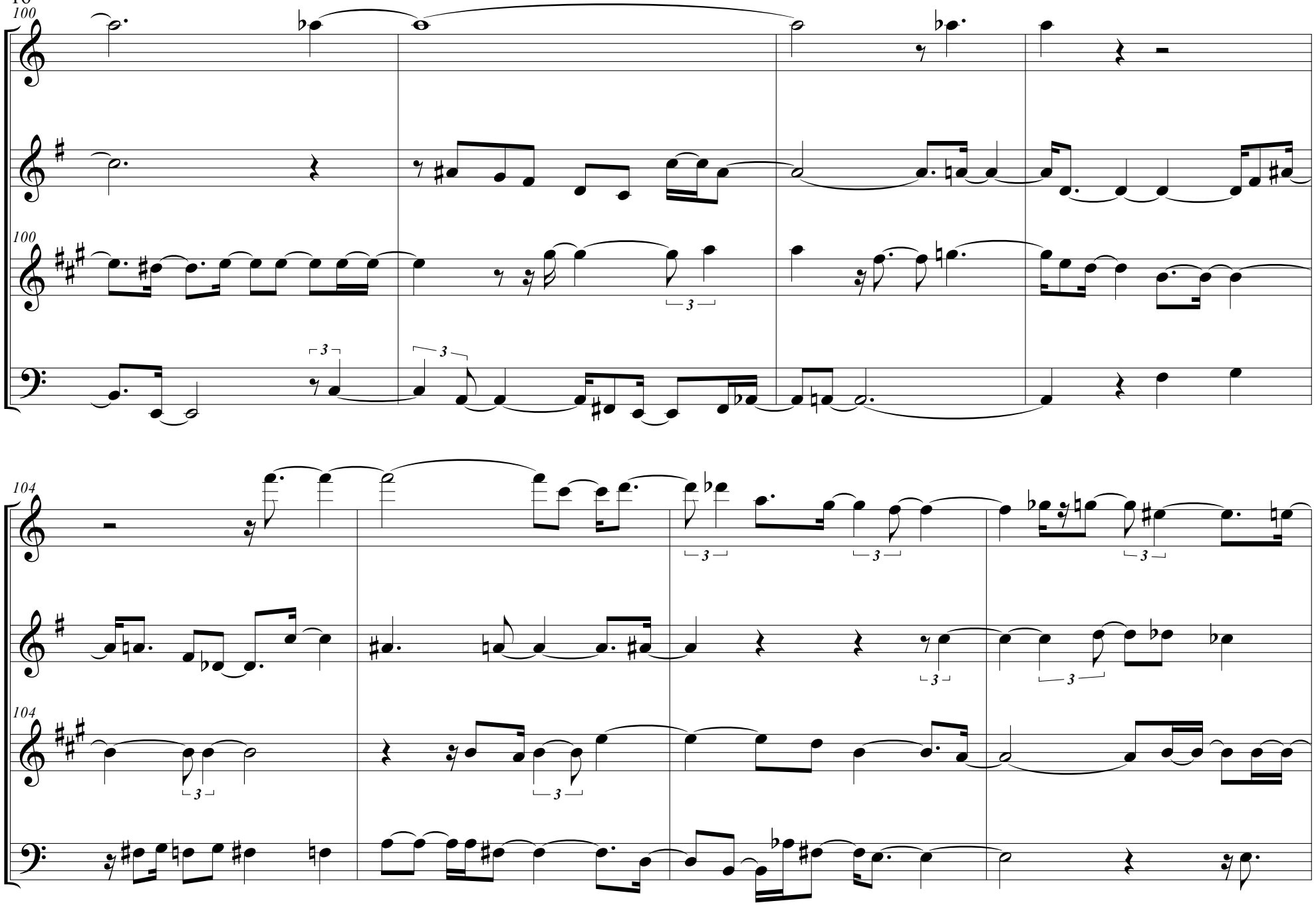
14



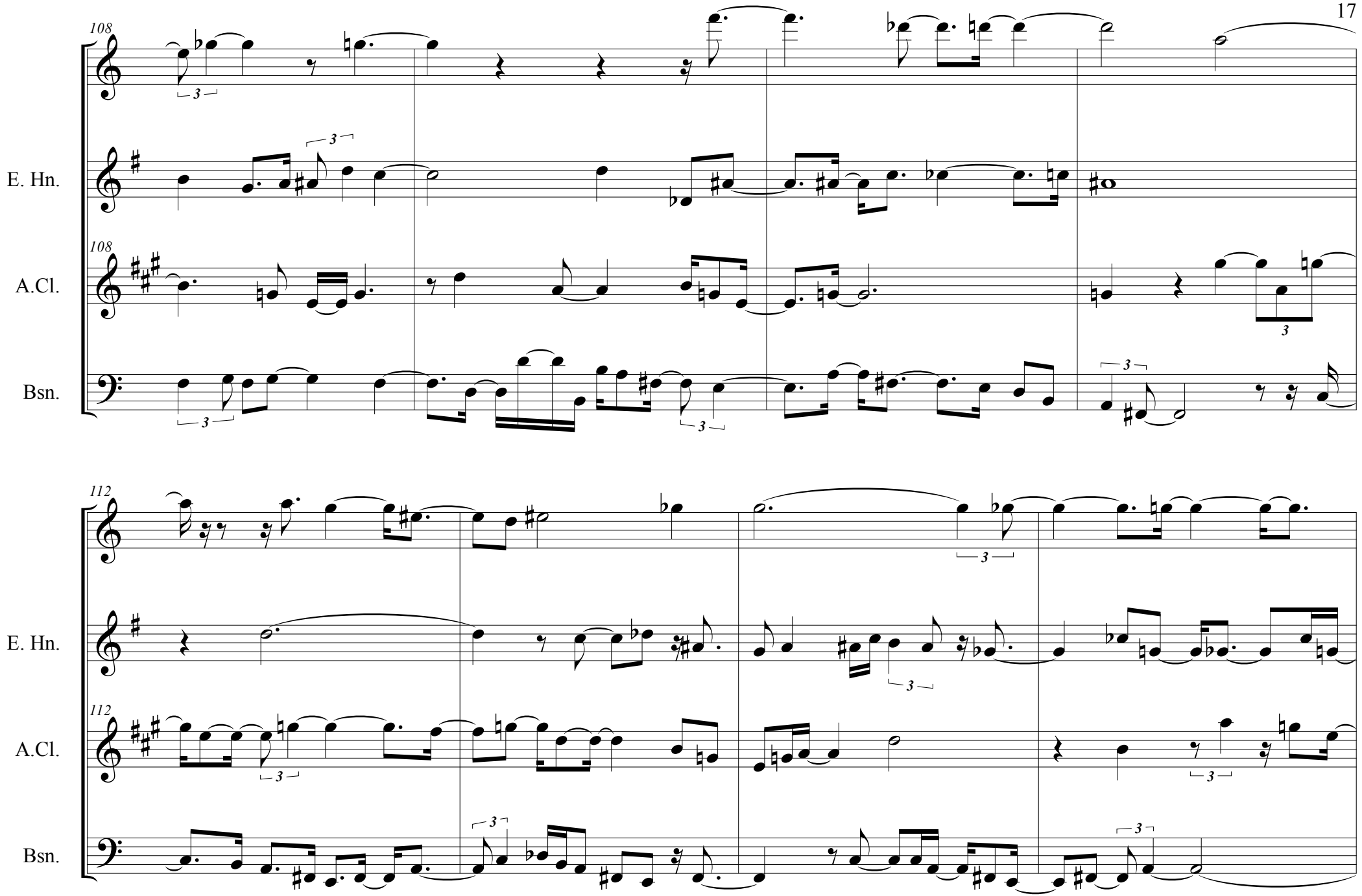
©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0



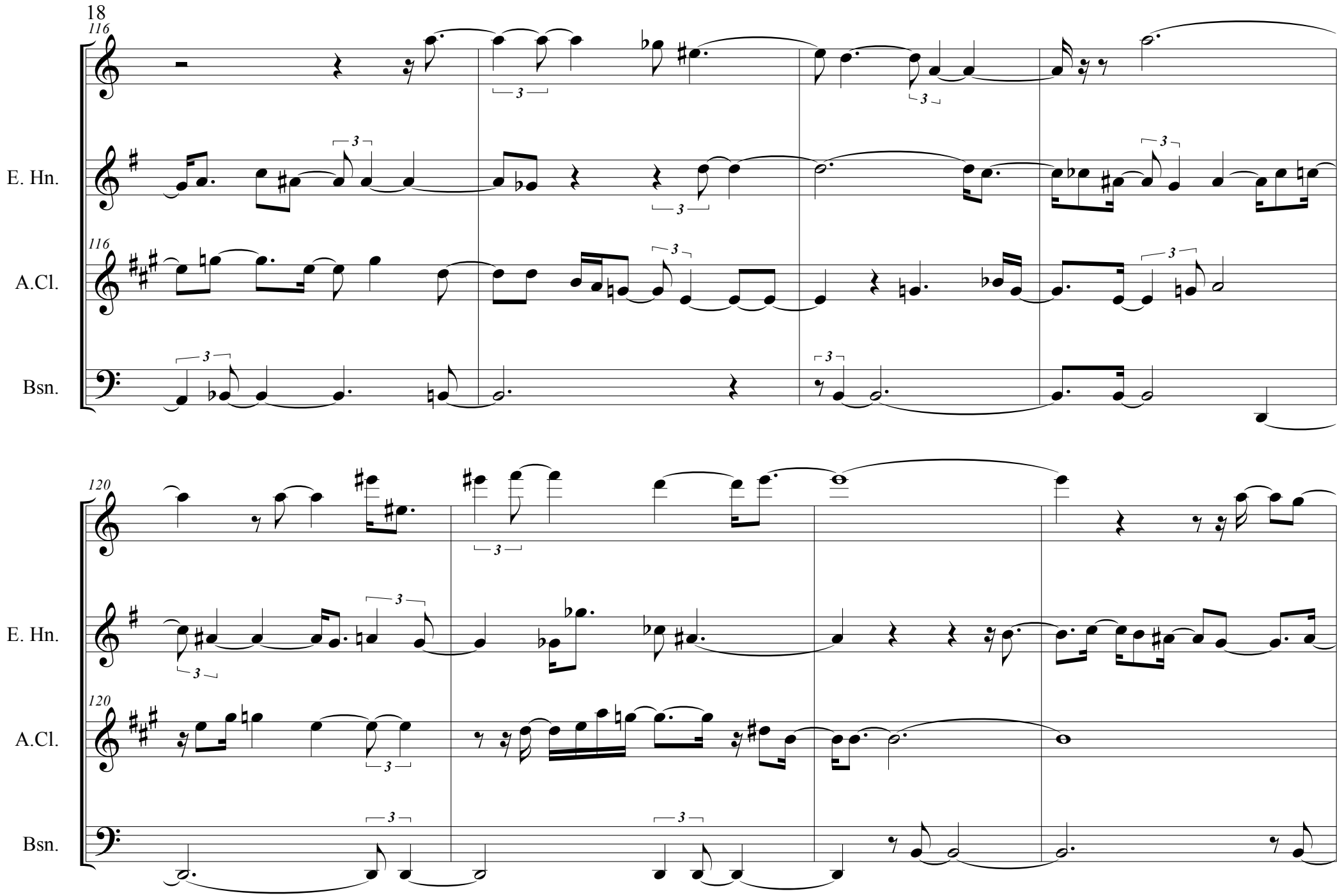
©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0



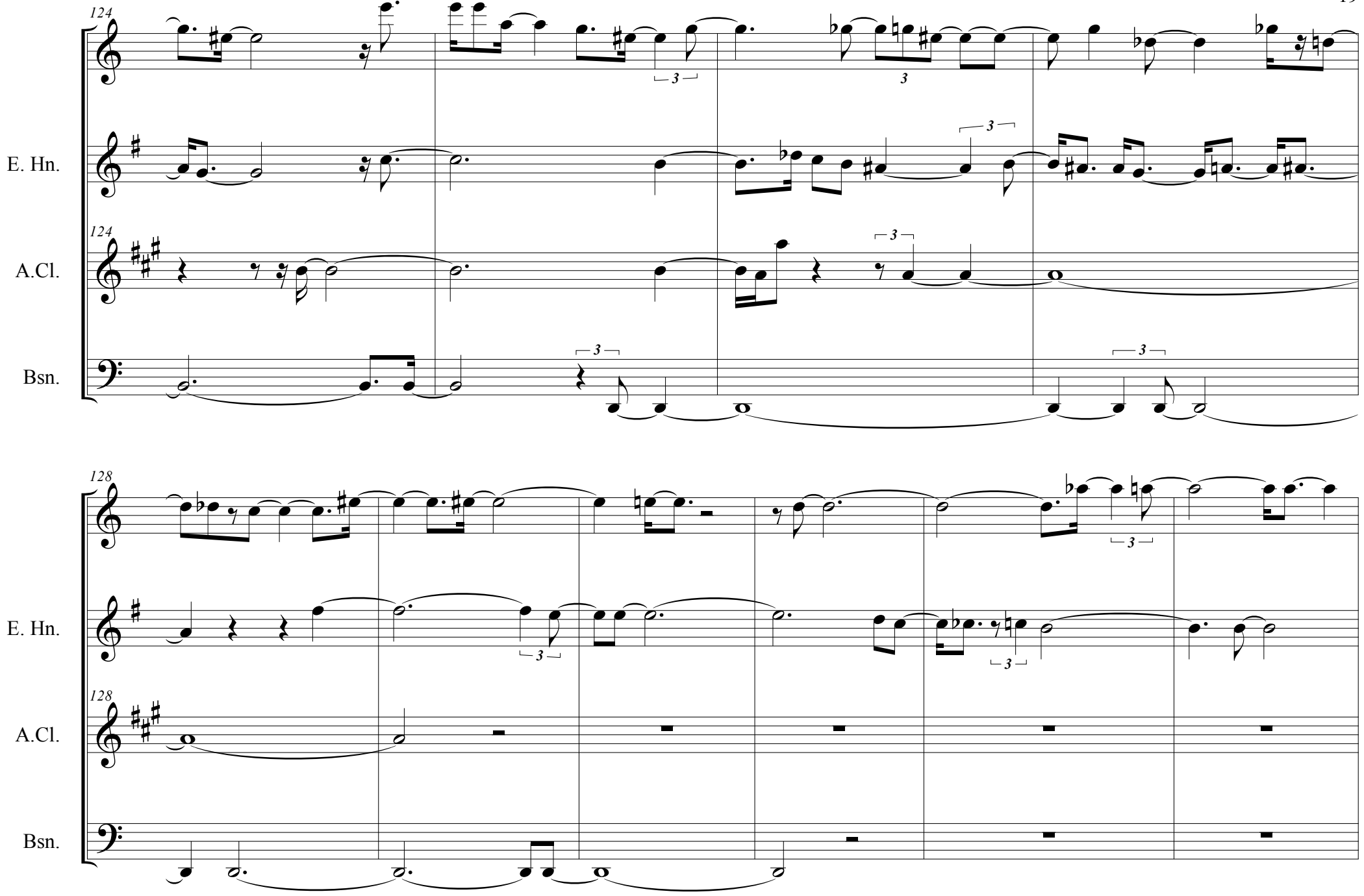
©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0



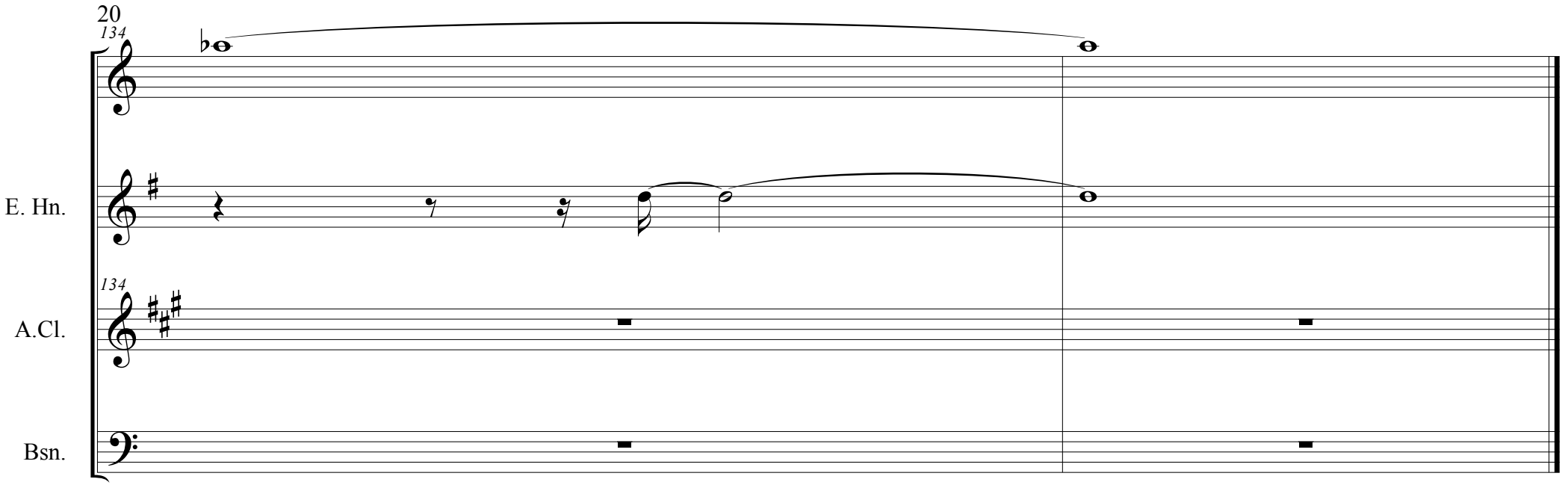
©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0



©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0



©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0



©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0

MANIFESTE ESTHÉTIQUE DU FLUX INSTABLE

Ontogonie de l'Σnergie et Monas Autogona

I. DÉFINITION GÉNÉRALE : L'ONTOLOGIE DU GESTE

L'Esthétique du Flux Instable définit l'œuvre comme un organisme énergétique dont la forme résulte de lois internes de construction. L'Σnergie n'est pas une abstraction : elle est la force génératrice qui organise le déploiement sonore. L'œuvre est l'actualisation de cette force à travers une succession de gestes identifiés, mesurables et structurants.

II. PRINCIPES FONDAMENTAUX

- **Primauté de l'Σnergie** — La structure émerge d'un champ dynamique. Les tensions, densités et gradients ne sont pas expressifs mais mécaniques.
- **Atonalité et Polarisation** — L'œuvre se vérifie par l'impossibilité d'un code stable. La polarisation organise le flux : chaque pôle exerce une attraction réelle, mesurable.
- **Geste Quantifiable** — Le discours progresse par gestes distincts, chacun doté d'une fonction propre. Leur enchaînement suit une logique narrative rigoureuse.
- **Irradiation Translucide** — Le son est traité comme source d'occupation fréquentielle. L'irradiation décrit la propagation de la matière sonore.
- **Structure de l'Σnergie** — Le déploiement suit une architecture interne (4 ou 5 phases) indépendante du nombre de mesures.

III. LE CADRE CONCEPTUEL : LES MOTEURS TECHNIQUES

- **MONAS AUTOGONA** — Nomenclature de la polarisation.

```
[Pôle] [Mode Mixte] – [Pôle] [Altérations] [Écarts Cents]
```

- **Magnode** — Nœud de densité maximale. Point de convergence physique où l'Σnergie atteint un seuil critique entraînant transformation ou rupture.
- **Isogone** — Répartition proportionnelle des tensions assurant une cohérence entre les Magnodes. Elle définit le champ d'équilibre sans hiérarchie accessoire.
- **Hylémanation** — Processus physique et quantifiable du passage de la matière brute à l'Σnergie rayonnante.
- **Dramalogue** — Schéma narratif de l'œuvre. Il articule les gestes selon une progression identifiable : exposition, montée, magnodisation, dissipation.
- **Aperception et Imprégnation** — L'aperception désigne la saisie immédiate du geste ; l'imprégnation, son effet physique sur l'auditeur.

IV. FONCTION DE L'ŒUVRE ET POSTURE DU TÉMOIN

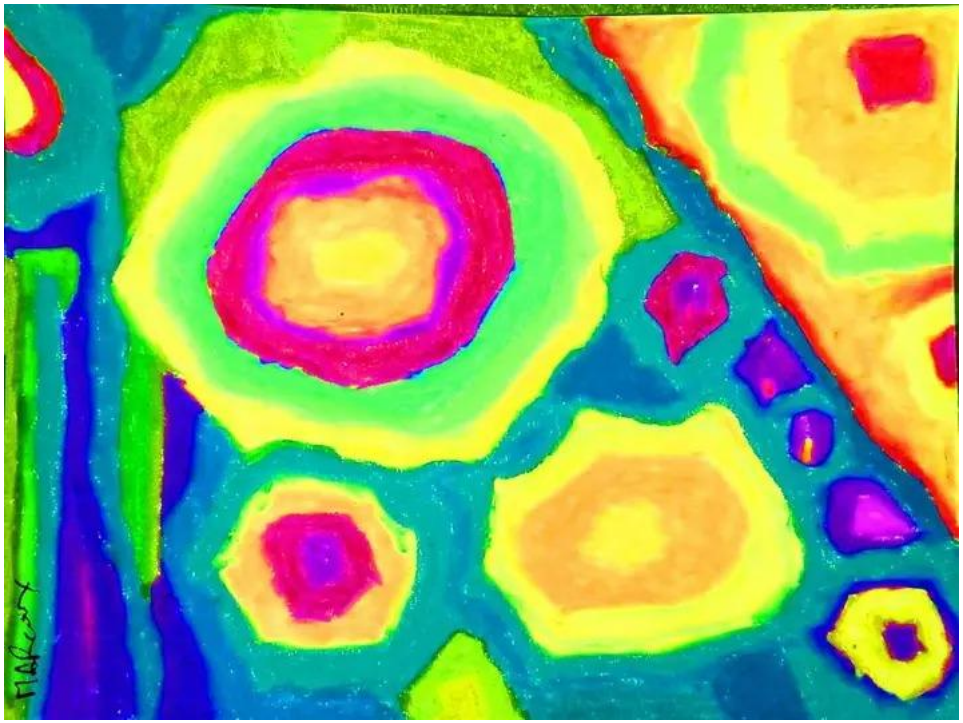
L'œuvre est un dispositif d'irradiation où la structure narrative se manifeste par la précision des gestes. Le créateur et l'interprète adoptent la posture du Témoin : ils accompagnent la genèse sans la contraindre.

V. FINALITÉ

L'Esthétique du Flux Instable propose une création fondée sur la réalité physique du son et la rigueur de la structure narrative. L'œuvre devient un acte de genèse où la matière se transforme en trajectoire mesurable, produisant une imprégnation charnelle.

« L'Σnergie ne s'explique pas : elle se vérifie par la précision de sa trajectoire et la force de son imprégnation. »

©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0



©2026 Marcoux Jean-François CC BY SA 4.0